

La page agricole (végétale)

14 avril 2019 : des histoires de graines – la fève d'Auvergne

J'ai fait un tour à la fête des plantes à Ambert (« *Ambert Côté Jardin* » *c'est un marché aux plantes, ... comme il s'en fait un peu partout aujourd'hui*), et je me suis arrêtée au stand de La ferme Duperron. Jean Noël Duperron, est un « artisan de semences paysannes en démarche permaculturelle ». Je suis rentrée chez moi avec 8 godets de fève d'Auvergne. Voilà ça pourrait s'arrêter là, mais en fait ce **petit** évènement a été plein de **rebondissements** que je souhaite partager avec vous.

Le même après midi (toujours sur le même stand) j'ai rencontré une dame qui apportait des semences de haricot à rame "géant" et gouteux. Elle habite presque à côté de chez moi, et ces semences vont probablement créer du lien. Les semences ont un rôle social, elles nous font faire de belles rencontres ...

En recherchant des informations sur la fève d'Auvergne sur Internet, je suis tombé sur le catalogue « Graine del pais » et j'ai retrouvé Anne et Samuel avec qui j'étais en formation en 2014-2015 à Grenoble (BPREA).

Et, comme par hasard, ma lecture du moment est sur la même thématique : la grande aventure de la vie des graines.



Ceux qui sèment – Graines de résistance de Janisse Ray

"Soyez courageux, allez planter des graines. Sans passion, pas de graines. Sans compassion, pas de moisson." Proverbe zen

Comme l'eau, l'air et le feu, les semences font partie du patrimoine commun de l'humanité. Direct, documenté et énergique, ce voyage de jardin en jardin dans le sud des Etats-Unis mêle botanique, sociologie et politique avec beaucoup d'humanité pour comprendre pleinement l'importance de l'autonomie alimentaire. Pour comprendre et agir aussi, avec ou sans jardin.

Dans *Ceux qui sèment*, Janisse Ray met en lumière les enjeux de la guerre des semences actuellement en cours entre quelques méga-entreprises qui entendent standardiser et privatiser le vivant et des millions de paysans, fermiers et jardiniers qui tentent d'empêcher cette catastrophe.

← Retour à Edition

En creusant un peu, j'ai re-découvert la fève d'Auvergne dans la liste des variétés patrimoniales Auvergne. http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/ANNEXE_especes_cultivees_cle5963a2.pdf

- pomme de terre Bleue d'Auvergne (ou Bleue du Forez)
- ail rose d'Auvergne
- haricot « Fève d'Auvergne » (ou Fave)
- navet « Rave d'Auvergne » (ou Rabiolo)
- pois « Cerpette d'Auvergne »

et cette fève est mis à l'honneur par César Troisgros, le fils de Michel Troisgros célèbre cuisinier étoilé.

César Troisgros, au nom de la fève

Le fils de Michel Troisgros est l'acteur principal du nouveau fief de la maison triplement étoilée à Ouches. Permaculture et sauvegarde de la fève d'Auvergne sont les défis du jeune chef, qui sème l'avenir côté jardin

Voilà plein de bonnes raisons pour essayer de la cultiver. J'ai donc mis en terre mes 8 godets, et je me nourris de patience, en attendant la suite ... Pour l'instant ce n'est pas gagné. Je crois que je ne l'ai pas installée dans une zone bien fertile, car elle végète un peu. Et en plus elle est bien envahies par les pucerons !!!

16 avril : Formation agricole – Maladies et ravageurs en petits fruits (suite)

Visite de deux exploitations en cours de création au Sud de Clermont Ferrand. On a peu parlé de petites bêtes , mais surtout de travail du sol, de gestion de l'enherbement, les sujets incontournables des rencontres entre arbo-agri-culteurs.

Avril-mai : il faut mettre en route le potager

et comme j'ai vu un peu grand, il va falloir gérer tout ça !!!

En résumé :

- sur la partie travaillée l'année dernière, quelques semis et plantations
- sur le nouvel espace maraichage, c'est un plus compliqué, car l'herbe et les vivaces (rumex, chardons, ...) ont rapidement fait irruption.

Au final, je vais travailler la moitié de ce nouvel espace en 2019 et mettre en attente l'autre moitié pour 2020. J'ai donc adopté une stratégie cartons + déchets végétaux + paille et même bâche plastique dans certaines zones (en attendant de pouvoir m'approvisionner en carton car il y a de la surface!!)

J'ai planté des échalotes, pommes de terre, tomates, salades, poireaux, carottes, persils, betteraves, choux, coriandres, ...

Comme j'ai de la place, je me suis aussi réservé un espace « pépinière » pour de futures plantations de petits fruits : rejets de framboisiers, boutures de groseilliers (issues de la taille), ou de futures plantations de haies : forsythia, saule cendré, saule Marsault, noisetiers, sureau, ... (à partir des arbres/arbustes présents sur le terrain).

Et j'ai pu observé ...

des tritons alpestres dans la serve, de drôles de chenilles dénommées « orgies pudibondes », des orvets, et des crapauds qui sommeillent dans la terre, ...

La page agricole (animale)

Les abeilles

J'ai démarré la formation « happy cool » avec l'association Apis Ambert : une belle équipe, des gens motivés, et un groupe bien sympa.

- 23 février : le matériel
- 23 mars : les abeilles et la vie de la colonie
- 27 avril : la visite de printemps
- 25 mai : l'essaimage et les divisions
- 15 juin : les maladies
- 10 août et 14 sept : ... à suivre ...

On a commandé nos 1^{ères} ruches, et le matériel pour débiter. On attends nos essaims avec impatience (commande groupé auprès d'un apiculteur de la Haute-Loire).

samedi 6 avril : Happy culture

« Un rendez-vous convivial autour de l'apiculture en Livradois Forez, organisé par le rucher école d'Ambert et ouvert à tous : bourse au matériel & banquet au miel » : un moment important pour les rencontres et la construction du réseau.

samedi 15 juin : livraison des essaims

C'est parti pour la mise en pratique : 3 essaims à en-rucher. Après quelques moments d'hésitation et quelques maladroites, nous avons réussi l'exercice. L'un des essaims semble un peu plus faible, mais il faut encore attendre un peu pour évaluer la chose.

La page agricole (« minérale »)

Le bâtiment agricole

Nous avons prévu de restaurer la vieille grange présente sur la parcelle pour en faire notre bâtiment de travail. L'objectif pour cette année est de mettre une toiture sur les 4 murs. La suite se fera en 2020. Nous disposons d'une surface au sol d'environ 100 m², et nous imaginons dans ce futur bâtiment : un local pour la miellerie, un local pour la transformation et des zones de stockage pour le matériel (ruches, pots, ...) et les approvisionnements (sucre, ...).

A ce jour, le planning prévisionnel est le suivant :

- Phase 1 (avril 2019) :
Choix techniques : réfection des pignons en pierre et toiture en bacacier
Dépôt du permis de construire
Demande de devis
- Phase 2 (octobre 2019) :
Réalisation par un maçon du village

En parallèle, il faut qu'on prépare un dossier pour une demande de subvention. En effet, l'Europe apporte des aides pour soutenir des projets de transformation à la ferme, et de diversification des productions. L'aide peut être conséquente dans les conditions suivantes : nouveaux installés, productions en AB, zone défavorisée (zone de montagne, zone rurale à revitaliser). Bref ça vaut le coup de s'y intéresser. En contre partie, le dossier est conséquent. Il faut démontrer la pertinence des investissements (étude de marché, prévisionnel, ...) et fournir des devis détaillés pour l'ensemble des investissements. Ça va bien nous occuper cet été.

Le chantier grange

Ça avance à l'extérieur et à l'intérieur :

- Re-jointoiement sur la façade Ouest
- Pose de la deuxième couche d'isolant au niveau des combles (10 cm supplémentaires de fibre de bois)
- Pose des cloisons
- Début de l'installation électrique